SCIENCE-FICTION, FANTASTIQUE
LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

MONTRÉAL

Les 5, 6, et 7 mai 2006

Université Concordia
Pavillon Henry F. Hall, 7e étage
1455, boulevard de Maisonneuve O, Montréal

congresboreal.ca

Nous remercions nos partenaires pour leur soutien aussi essentiel qu'apprécié: l'Université Concordia et son Département des Études françaises, l'Association internationale des études québécoises (AIEQ), le Conseil des arts de Montréal (CAM), l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec (UNEQ), The Writers' Union of Canada (TWUC), le Conseil des arts du Canada (CAC), la revue Solaris.

VENDREDI, 5 MAI 2006

	H-762	H-760 • Salle 3
09:30		Bienvenue au Colloque Boréal 2006 *Ollivier Dyens, Élisabeth Vonarburg*
10:00		Frontières et territoires de la littérature imaginaire au Québec *Geneviève Pigeon*
10:30		La réception de ***L'Oiseau de Feu*** de Jacques Brossard *Amy Ransom*
11:00		SFQ101: D'où vient la science-fiction québécoise *Francine Pelletier [A], Jean-Louis Trudel*
11:30		
12:00		**DÎNER**
13:30		La lecture de mangas: un processus de vitesse et de libération *Valérie Cools*
14:00		Le futur du vernaculaire et le présent de la conscience planétaire *Juan Ignacio Muñoz*
14:30	Ventes	**PAUSE**
14:45		Vers une école québécoise de la critique en SF *Nicholas Serruys*
15:15		L'écriture d'une uchronie québécoise *Denis Monière*
15:45		**PAUSE**
16:00		Les autres médias: films, jeux et bandes dessinées *Caroline-Isabelle Caron [A], Patrick Senécal, Valérie Cools, Louis-Philippe Hébert*
17:00		La grande tapisserie de G. Gavriel Kay *Jean-Louis Trudel*
17:30	Fermé	Inscriptions et retrouvailles Inscrivez-vous et rencontrez les autres Boréaliens.
18:30	Ventes	
19:30		Ouverture du congrès *Jean-Louis Trudel*
20:00		Libre expression: repensez-y! *Christian Sauvé [A], Patrick Senécal, Ollivier Dyens, Joël Champetier*
21:00		Religion et SF&F *Élisabeth Vonarburg [A], Caroline-Isabelle Caron, Yves Meynard*
22:00	**FERMETURE**	

SAMEDI, 6 MAI 2006

	H-762	H-767 • Salle 1	H-763 • Salle 2	H-760 • Salle 3
9:00			Aux origines des petits hommes verts *Jean-Louis Trudel*	
10:00	Ventes	Comment aborder… la SF: Comment lire, critiquer, écrire ou étudier la science-fiction *Jean-Louis Trudel [A], Mario Tessier, Sophie Beaulé, Amy Ransom*	Recherche, réalisme et gnarl *Yves Meynard [A], Joël Champetier, Héloïse Côté, Patrick Senécal*	
11:00		Critique et gros canon littéraire *Norbert Spehner [A], Claude Lalumière, Jacques Baudou, Alexandre Lemieux*	Kayversation *Héloïse Côté [A], Guy Gavriel Kay, Élisabeth Vonarburg, Julie Martel*	Brins d'éternité Mathieu Fortin
12:00	**DÎNER**			
13:00	Ventes	Appels à soi et à l'autre en terre étrangère *Sophie Beaulé* The Reception of the Surreal in English- and French-Canadian Literature *Allan Weiss*	Ce n'est pas la longueur qui compte, quoique… *Francine Pelletier [A], René Beaulieu, Joël Champetier*	Fractale framboise *Christian Sauvé, Eric Gauthier, Laurine Spehner*
14:00	Signatures *Francine Pelletier*	Comment aborder… la fantasy: Comment lire, critiquer, écrire ou étudier la fantasy *Élisabeth Vonarburg [A], Guy Gavriel Kay, Christine Fortier*	Le futur ne sera pas comme ***Star Trek***: Les nouvelles idées essentielles de la SF *Christian Sauvé [A], Yves Meynard, Jean-Louis Trudel, Alain Ducharme, Mario Tessier*	Anticipation *René Walling*
15:00	Ventes	Comment s'élabore un cahier de critiques *Norbert Spehner [A], Jacques Baudou, Christine Fortier*	Is American Science Fiction Losing Its Edge? *Christian Sauvé [A], Claude Lalumière, Jo Walton, Candas Jane Dorsey*	Vos mots dans leurs oreilles *Eric Gauthier*
16:00		Comment aborder… le fantastique: Comment écrire, comment lire, critiquer, écrire ou étudier le fantastique *Eric Gauthier [A], Patrick Senécal, Natasha Beaulieu, Steve Laflamme, Arnaud Huftier*	Guest of Honour Speech: "Home and Away" *Guy Gavriel Kay*	Six Brumes *Guillaume Houle, Jonathan Reynolds et Marki St-Germain*
17:00		Classes sociales et exploitation en SF&F *Sheryl Curtis[A], Héloïse Côté, René Beaulieu, Natasha Beaulieu*	Writing Fantasy Today: Market and Expectations *Yves Meynard [A], Guy Gavriel Kay, Jo Walton, Candas Jane Dorsey*	
18:00	**SOUPER**			
19:00				
20:00	Ventes	Claude Lalumière presents Claude Lalumière, Tess Fragoulis, Neil Smith, Barry Webster	Qu'est-ce qui vous agace en SF&F? *Christian Sauvé [A]*	Écriture sur place *Julie Martel*
21:00		Lecteurs en série *Eric Gauthier [A], Claude Lalumière, Candas Jane Dorsey, Élisabeth Vonarburg, Héloïse Côté, Allan Weiss*	Discussion par la bande-annonce *Christian Sauvé [A]*	
22:00				

DIMANCHE, 7 MAI 2006

	H-762	H-767 • Salle 1	H-763 • Salle 2
10:00	Ventes	Écrire pour l'Autre: L'art de la traduction *Isabelle Collombat [A], Sheryl Curtis, Howard Scott, Jean-Louis Trudel, Élisabeth Vonarburg*	Une heure avec Héloïse Côté *Héloïse Côté*
11:00		De la Belgique au Québec, d'une vision à l'autre: Jean Ray (***Malpertuis***) et Michel Tremblay (***La Cité dans l'œuf***) *Arnaud Huftier*	Les cinq mauvaises habitudes de l'écrivain novice *Francine Pelletier [A], Joël Champetier, Yves Meynard, Daniel Sernine*
		Aliss de Patrick Senécal: la métalepse comme instrument du fantastique *Clotilde Landais*	
12:00	**DÎNER**		
13:00	Signatures *Natasha Beaulieu*	SFQ, public et infrastructure *Francine Pelletier [A], Dominic Bellavance, Eric Gauthier*	Écrire avec une langue colonisée *Christian Sauvé [A], Jean-Louis Trudel, Patrick Senécal*
14:00	Ventes	L'effort des rouages cachés *Natasha Beaulieu [A], Élisabeth Vonarburg, Joël Champetier, Patrick Senécal, Candas Jane Dorsey*	Rencontre jeunesse *Julie Martel, Héloïse Côté, Laurent McAllister*
15:00			Remise du Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécoise 2006 *Claude Janelle [A]*
15:30			Prix Boréal, cérémonie de clôture, réunion de SFSF Boréal
14:00			
17:00			
17:30	**FERMETURE**		

DESCRIPTION DU PROGRAMME

VENDREDI, 5 MAI

Salle H-762 (Ventes)

14h30-17h30 – Ventes

17h30-18h30 – Fermé

18h30-21h – Ventes

Salle 3 (H-760)

9h30-10h – Bienvenue au Colloque Boréal 2006
Ollivier Dyens, Élisabeth Vonarburg

10h-10h30 – Frontières et territoires de la littérature imaginaire au Québec
Geneviève Pigeon

10h30-11h – La réception de *L'Oiseau de Feu* de Jacques Brossard: Un monument aux marges de la science-fiction québécoise
Amy Ransom

11h-12h – SFQ101: D'où vient la science-fiction québécoise
Francine Pelletier [A], Jean-Louis Trudel
Requiem, *Solaris*, *…imagine*, Médiaspaul, Boréal, Le Passeur, GPSFFQ, Alire, etc. Survol de l'histoire de la SFQ, à l'avant et à l'arrière-scène, pour ceux qui ne connaissent pas bien le milieu, les acteurs et les tendances.

12h-13h30 – Repas

13h30-14h00 – La lecture de mangas: un processus de vitesse et de libération
Valérie Cools

14h00-14h30 – Le futur du vernaculaire et le présent de la conscience planétaire
Juan Ignacio Muñoz

14h30-14h45 – Pause

14h45-15h15 – Vers une école québécoise de la critique en SF
Nicholas Serruys

15h15-15h45 – L'écriture d'une uchronie québécoise
Denis Monière

15h45-16h – Pause

16h-17h – Les autres médias: films, jeux et bandes dessinées
Caroline-Isabelle Caron [A], Patrick Senécal, Valérie Cools, Louis-Philippe Hébert
Si Boréal s'intéresse surtout à la prose, il existe d'autres façons d'aborder l'imaginaire. Parmi les formes d'expression de la SF&F, comptons le cinéma, les séries télévisées, les jeux de rôles, les jeux vidéo et les bandes dessinées. Quelles sont les forces et les faiblesses de chacun? Dans quelle mesure est-il possible d'adapter une histoire de l'un à l'autre de manière satisfaisante? Une même histoire présentée sous différentes formes rejoint-elle différents publics? Doit-on aborder chacun des médias comme une entité propre, avec les règles qui le régissent? Quels facteurs culturels font qu'une manifestation est plus populaire qu'une autre? Quelles modes sont vouées à l'échec? Y a-t-il encore de la place pour une nouvelle forme de SF&F?

17h-17h30 – La grande tapisserie de G. Gavriel Kay
Jean-Louis Trudel

17h30-19h30 – Inscriptions et retrouvailles
Inscrivez-vous et rencontrez les autres Boréaliens.

19h30-20h – Ouverture du congrès
Jean-Louis Trudel
Bonjour, bienvenue à Boréal, voici nos invités et les nombreuses raisons qui contribueront à faire de Boréal 2006 un congrès marquant.

20h-21h – Libre expression: repensez-y!
Christian Sauvé [A], Patrick Senécal, Ollivier Dyens, Joël Champetier
Dans notre merveilleux village global, il est de plus en plus facile d'offenser son voisin, même s'il habite à 3 000 km. Ce que vous dites, écrivez ou dessinez peut être retenu contre vous et vos semblables. Quelles sont les limites raisonnables de la liberté d'expression? Pour les créateurs, devient-il dangereux d'exprimer le fond de sa pensée du moment que l'on vous connaît de l'autre côté du globe? D'où vient le pire danger: les gouvernements, les corporations, les extrémistes de tout acabit, ou encore la masse bien-pensante? Quels sont les compromis à envisager maintenant que la moindre nouvelle fait le tour de la planète en quelques courriels?

21h-22h – Religion et SF&F
Élisabeth Vonarburg [A], Caroline-Isabelle Caron, Yves Meynard
Les genres de l'imaginaire ne sont pas souvent tendres à l'endroit des religions organisées. Parallèlement, la SF&F ne récolte pas la faveur des religions, qu'il s'agisse des vitupérations à l'endroit de Harry Potter ou de préjugés généraux («La science-fiction mène à la perdition!»). Est-ce qu'il existe un terrain d'entente entre ces deux pôles, ou bien les extrémistes de chaque camp y trouvent-ils leur satisfaction? Que penser de la «science-fiction chrétienne» telle que représentée par la série «Left Behind»? Où mènera le contexte politico-religieux d'aujourd'hui? Faut-il parachuter l'œuvre d'Arthur C. Clarke dans les États conservateurs?

SAMEDI, 6 MAI

Salle H-762 (Ventes)

10h-12h – Ventes

12h-13h – Fermé

13h-14h – Ventes

14h-15h – Signatures
Francine Pelletier

15h-18h – Ventes

Salle 3 (H-760)

11h – Rendez-vous avec Brins d'éternité
Mathieu Fortin
Lancement des numéros les plus récents de Brins d'éternité et discussion sur l'avenir du fanzine.

13h-14h – Rendez-vous avec Fractale framboise
Christian Sauvé, Eric Gauthier, Laurine Spehner
Rencontre pour les fans du blog fractale-framboise.com. Au menu: de tout, de rien et des framboises.

14h-15h – Anticipation: Worldcon 2009 à Montréal?
René Walling [A]
Où en est la proposition de tenir une Worldcon à Montréal en 2009? Quelles sont les dernières nouvelles?

15h-16h – Vos mots dans leurs oreilles
Eric Gauthier [A]
Eric Gauthier, conteur et écrivain, vous propose ses trucs pour présenter une histoire de vive voix. Que vous vouliez lire ou conter, apprenez d'abord comment vous préparer, comment utiliser un micro, comment soutenir l'intérêt du public… bref, comment servir tant l'histoire que l'auditoire.

16h – Rendez-vous avec les Six Brumes
Guillaume Houle, Jonathan Reynolds et Marki St-Germain
Lancement du fanzine Nocturne #3, présentation de la maison d'édition et rencontre des amateurs du forum 6brumes.com

20h-24h – Écriture sur place
Julie Martel [A]
Un endroit discret et quelques heures de calme pour participer au concours d'écriture sur place.

Salle 2 (H-763 «Faculty Club»)

9h-10h – Aux origines des petits hommes verts
Jean-Louis Trudel
Conférence sur l'origine des petits hommes verts, adaptée d'un article paru dans *The New York Review of Science-Fiction* #207, et bientôt en français dans la revue *Solaris*.

10h-11h – Recherche, réalisme et gnarl
Yves Meynard [A], Joël Champetier, Héloïse Côté, Patrick Senécal
Discussion des techniques, méthodes et sources d'inspiration, ou comment extraire la matière première qui servira à l'écriture. Comment fait-on pour fusionner idées brillantes et narration plaisante? Rudy Rucker décrit l'invraisemblance de la réalité contemporaine comme le *gnarl* qui manque aux œuvres de fiction. Est-il possible pour un écrivain solitaire de créer un monde imaginaire en conservant toute la richesse parfois contradictoire du réel? Quelles stratégies permettent de créer une impression de réalisme avec une économie de mots? À notre époque, est-ce une entreprise vouée à l'échec, alors que la réalité est souvent plus bizarre que la fiction?

11h-12h – Kayversation
Héloïse Côté [A], Guy Gavriel Kay, Élisabeth Vonarburg, Julie Martel
L'auteur de fantasy Guy Gavriel Kay, sa traductrice et deux auteures de fantasy discutent du genre, d'écriture, d'influences, de mythes, de personnages et de style. Sujet ouvert: n'hésitez pas à poser des questions!

12h-13h – Dîner

13h-14h – Ce n'est pas la longueur qui compte, quoique…
Francine Pelletier [A], René Beaulieu, Joël Champetier
Chaque genre a-t-il sa longueur idéale? Est-il vrai que les sagas de fantasy s'exploitent mieux sous forme de trilogie, ou que histoires d'horreur ont un effet optimal dans les courtes nouvelles? Quant à la science-fiction, peut-on dire que la novella est son format de prédilection? Comment fait-on pour déterminer que la longueur d'une histoire est suffisante? Quels sont les conflits entre l'art et le commerce en matière de longueur?

14h-15h – Le futur ne sera pas comme *Star Trek*: Les nouvelles idées essentielles de la SF
Christian Sauvé [A], Yves Meynard, Jean-Louis Trudel, Alain Ducharme, Mario Tessier
Oubliez le futur représenté par l'univers de *Star Trek*: les percées technologiques des vingt dernières années brossent un portrait très différent de l'avenir. Avec un retard peu surprenant, la science-fiction commence tout juste à aborder ces futurs radicalement différents. Quelles sont les idées essentielles que l'on retrouve dans la nouvelle science-fiction? Que faut-il connaître au chapitre de la Singularité, de la nanotechnologie, de l'enchevêtrement quantique et des autres gadgets incontournables de l'arsenal futuriste? Parallèlement, quelles idées sont devenues obsolètes?

15h-16h – Is American Science Fiction Losing Its Edge?
Christian Sauvé [A], Claude Lalumière, Jo Walton, Candas Jane Dorsey
More and more, Australian, Canadian and British authors are leading the way in the science-fiction field, often leaving Americans far behind. Just look at the Hugo-nominated novels for the past few years: statistical

blip or long-term trend? Does it actually reflect anything about today's America? What does it mean for SF as a global literature?

16h-17h – Guest of Honour Speech: "Home and Away"
Guy Gavriel Kay
Boréal 2006 Guest of Honour Guy Gavriel Kay on how fantasy can serve to illuminate history. The speech will be followed by a Q&A period.

17h-18h – Writing Fantasy Today: Market and Expectations
Yves Meynard [A], Guy Gavriel Kay, Jo Walton, Candas Jane Dorsey
Post-Tolkienmania, is this the Golden Age of fantasy, or just a marketplace glut? Will *Lord of the Rings* (the film trilogy) renew the genre or bury it in an elven grave? What does it mean to be writing fantasy in an age where Harry Potter and Gollum are pop-culture references? Has the market changed for better or for worse? What about the readers' expectations, especially those who are new to the genre? Are they looking for something different, or yet more of the same?

18h-20h – Souper

20h-21h – Qu'est-ce qui vous agace en SF&F?
Christian Sauvé [A]
Les filles en armure-bikini. Les sons dans l'espace. Les innombrables romans de vampires. Qu'est-ce qui vous est maintenant *insupportable* lorsque vous vous adonnez à vos genres préférés? Quelles erreurs, quelles simplifications, quelles absurdités vous font maintenant grimper dans les rideaux? Ceci a peut-être l'apparence d'une table ronde, mais ne vous y trompez pas: c'est surtout un bon prétexte pour vous défouler! N'hésitez pas et venez hurler ce qui vous *agace* en SF&F!

21h-22h30 – Discussion par la bande-annonce
Christian Sauvé [A]
90 minutes, une vingtaine de bandes-annonces projetées sur grand écran et une bonne occasion pour discuter des films de 2006, y compris ce qui se prépare pour la saison estivale. S'il reste du temps: un aperçu des bandes-annonces de films de série B et autres courts-métrages d'intérêt.

Salle 1 (H-767 «Faculty Lounge»)

10h-11h – Comment aborder… la SF: Comment lire, critiquer, écrire ou étudier la science-fiction
Jean-Louis Trudel [A], Mario Tessier, Sophie Beaulé, Amy Ransom
Quels défis attendent ceux qui veulent aborder la science-fiction plutôt qu'une autre forme de fiction? Pistes de discussion: Qu'est-ce que le *sensawunder*? Y a-t-il des choses que seule la science-fiction peut faire? Exige-t-elle une culture scientifique, une pensée rationnelle ou un apprentissage particulièrement long des conventions du genre? Les fans sont-ils des lecteurs différents qui ne trouvent rien d'intéressant ailleurs en fiction?

11h-12h – Critique et gros canon littéraire
Norbert Spehner [A], Claude Lalumière, Jacques Baudou, Alexandre Lemieux
Outre le simple «j'ai aimé, je n'ai pas aimé», quel rôle joue le critique dans la définition d'un canon littéraire, d'une œuvre incontournable? Auteurs, éditeurs et rédacteurs viennent discuter de l'art délicat de la critique: quelle est son utilité et surtout, comment la rédiger de façon compétente?

12h-13h – Dîner

13h-13h30 – Appels à soi et à l'autre en terre étrangère
Sophie Beaulé

13h30-14h – The Reception of the Surreal in English- and French-Canadian Literature
Allan Weiss

14h-15h – Comment aborder… la fantasy: Comment lire, critiquer, écrire ou étudier la fantasy
Élisabeth Vonarburg [A], Guy Gavriel Kay, Christine Fortier
Quels défis attendent ceux qui veulent aborder la fantasy plutôt qu'une autre forme de fiction? Pistes de discussion: La fantasy est-elle prisonnière du moule Tolkien? Quelle est la relation entre la fantasy et la fiction historique? Jusqu'à quel point la mythologie influence-t-elle la fantasy?

15h-16h – Comment s'élabore un cahier de critiques
Norbert Spehner [A], Jacques Baudou, Christine Fortier
Des journalistes viennent expliquer les contraintes, les choix et le pragmatisme nécessaire pour transmettre informations et critiques artistiques à un large public.

16h-17h – Comment aborder… le fantastique: Comment écrire, comment lire, critiquer, écrire ou étudier le fantastique
Eric Gauthier [A], Patrick Senécal, Natasha Beaulieu, Steve Laflamme, Arnaud Huftier
Quels défis attendent ceux qui veulent aborder la fantastique plutôt qu'une autre forme de fiction? Pistes de discussion: L'horreur comme reflet d'une société, le «point d'inflexion» où le fantastique bascule dans l'irréel, l'efficacité accrue du fantastique dans un contexte où il surprend, les auteurs marquants, la relation entre le fantastique et les autres genres, etc.

17h-18h – Classes sociales et exploitation en SF&F
Sheryl Curtis [A], Héloïse Côté, René Beaulieu, Natasha Beaulieu
Personne ne contestera la nécessité d'aborder les enjeux sociaux dans les écrits de SF&F, ne serait-ce que pour pallier aux oublis les plus grossiers (comme en fantasy, par exemple, où les auteurs ont tendance à focaliser sur l'élite pour plaire à un lectorat de classe moyenne). Mais comment illustrer des enjeux sociaux tout en évitant les écueils de la mièvrerie, de l'exploitation ou de la propagande? Quels sont les pièges les plus évidents et les erreurs les plus subtiles? Peut-on

vraiment écrire pour l'Autre?

18h-20h – Souper

20h-21h – Claude Lalumière presents
Claude Lalumière, Tess Fragoulis, Neil Smith, Barry Webster
Claude Lalumière presents two new anthologies, *Mythspring* and *Lust for Life*. Presentation of the books, discussion sur l'art de l'anthologiste and selected readings from the books.

21h-22h30 – Lecteurs en série
Eric Gauthier [A], Claude Lalumière, Candas Jane Dorsey, Élisabeth Vonarburg, Héloïse Côté, Allan Weiss
Laissez-vous entraîner dans l'univers de quelques auteurs. Eric Gauthier, maître de cérémonie, veillera à vous guider sains et saufs d'un imaginaire à l'autre.

DIMANCHE, 7 MAI

Salle H-762 (Ventes)

10h-12h – Ventes

12h-13h – Fermé

13h-14h – Signatures
Natasha Beaulieu

14h-15h – Ventes

Salle 2 (H-763 «Faculty Club»)

10h-11h – Une heure avec Héloïse Côté
Héloïse Côté
Venez passer une heure avec Héloïse Côté, l'auteure de la trilogie de fantasy *Les Chroniques de l'Hudres* chez Alire.

11h-12h – Les cinq mauvaises habitudes de l'écrivain novice
Francine Pelletier [A], Joël Champetier, Yves Meynard, Daniel Sernine
Cinq réflexes néfastes qui peuvent tuer une carrière avant même qu'elle ne débute. Des écrivains de métier viennent instruire (ou torpiller, selon leur humeur) les novices, petits et grands. Humilité et écriture font-elles bon ménage? Qu'est-ce qui distingue un écrivain prétentieux d'un écrivain talentueux? Quelles bonnes habitudes faut-il acquérir pour optimiser son talent? En quoi le professionnalisme peut-il faire de quelqu'un un meilleur artiste? Comment peut-on gérer les exigences d'une vie ordinaire avec celle d'une vie d'écrivain? Quelles sont des mauvaises raisons d'écrire? Quelle est la frontière entre l'indulgence et le plaisir d'écrire?

12h-13h – Dîner

13h-14h – Écrire avec une langue colonisée
Christian Sauvé [A], Jean-Louis Trudel, Patrick Senécal
Étant donné la différence dramatique entre le français parlé et écrit de ce côté-ci de l'Atlantique, est-il raisonnable d'espérer une littérature à la fois réaliste et grammaticalement correcte? La difficulté est-elle plus criante en science-fiction ou dans le techno-thriller par exemple, des genres qui obligent à communiquer beaucoup d'informations techniques? Comment combiner dialogues réalistes et rigueur linguistique? Quels sont les défis particuliers de l'écriture au Canada français?

14h-15h – Rencontre jeunesse
Julie Martel, Héloïse Côté, Laurent McAllister
Des auteurs populaires auprès du jeune lectorat viennent discuter avec leurs fans. (Entrée gratuite.)

Salle 1 (H-767 «Faculty Lounge»)

10h-11h – Écrire pour l'Autre: L'art de la traduction
Isabelle Collombat [A], Sheryl Curtis, Howard Scott, Jean-Louis Trudel, Élisabeth Vonarburg
Problématiques et possibilités de la traduction d'une langue à l'autre. Comment procéder? Comment respecter l'intention originale de l'auteur, et quand faut-il la contourner? La traduction rend-elle meilleur écrivain? S'agit-il d'un exercice strictement mécanique, ou bien s'agit-il d'un métier qui demande d'authentiques qualités artistiques?

11h-11h30 – De la Belgique au Québec, d'une vision à l'autre: Jean Ray (*Malpertuis*) et Michel Tremblay (*La Cité dans l'œuf*)
Arnaud Huftier

11h30-12h – *Aliss* de Patrick Senécal: la métalepse comme instrument du fantastique
Clotilde Landais

12h-13h – Dîner

13h-14h – SFQ, public et infrastructure
Francine Pelletier [A], Dominic Bellavance, Eric Gauthier
À première vue, la SFQ s'est rarement aussi bien portée: deux éditeurs professionnels, une revue bien rodée, un congrès dynamique, quelques films, une diversité de voix et une solide relève. Mais au-delà de ce constat, le fait est que les genres de l'imaginaire ne rejoignent qu'un très petit public au Québec. Il n'est pas rare de rencontrer des gens surpris qu'il s'écrive de la SF&F ici. Mettons-nous nos œufs dans un même panier? Que faire pour augmenter la visibilité du genre? Les succès inattendus de ces genres hors du milieu indiquent-ils des carences? Quels créneaux nous reste-t-il à exploiter? S'agit-il seulement d'écrire de bons livres, ou faut-il mettre l'accent sur une stratégie de marketing? Où faut-il investir nos énergies dans l'infrastructure du milieu? À quoi ressemblera la situation dans quelques années? Le milieu survivrait-il à un énorme succès?

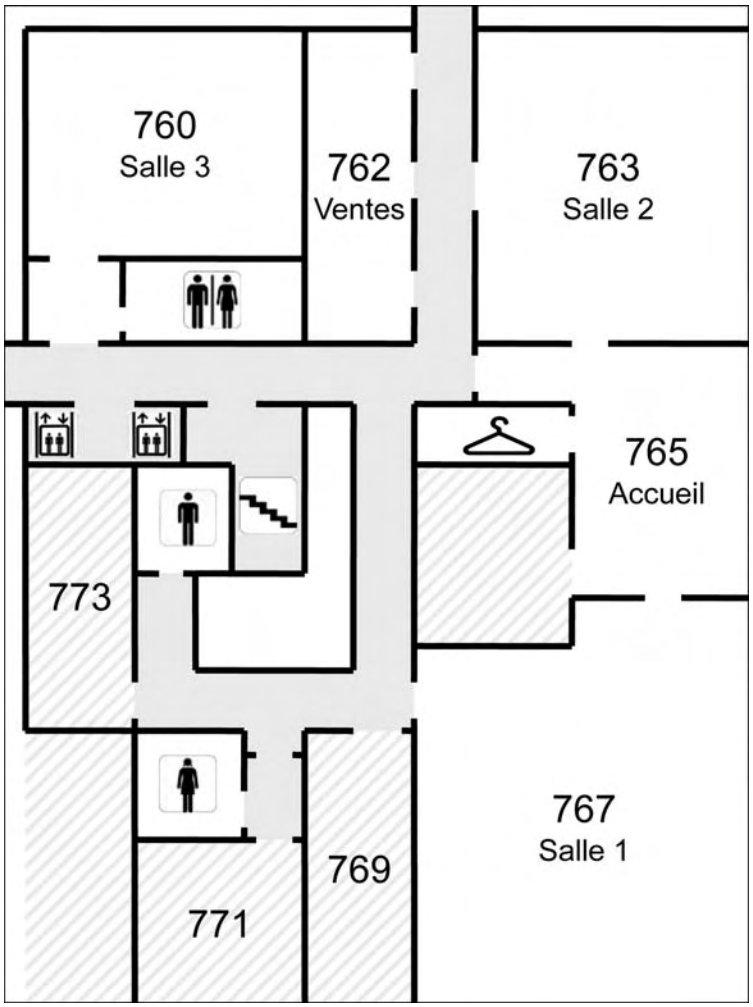
14h-15h – L'effort des rouages cachés
Natasha Beaulieu [A], Élisabeth Vonarburg, Joël Champetier, Patrick Senécal, Candas Jane Dorsey

Structure. Thème. Message. Technique. Construction. Défis personnels. Blagues privées. Il y a plus sous la surface d'une histoire que l'histoire elle-même. Ce qui est perçu par le lecteur est parfois secondaire par rapport aux véritables intentions de l'auteur. Comment fonctionne la mécanique cachée de la fiction? Quel effort est-il nécessaire d'investir dans les aspects subtils de son histoire pour la faire fonctionner? Des auteurs viennent nous instruire sur les coulisses de la fiction.

15h-15h30 – Remise du Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécoise 2006
Claude Janelle [A]
Le Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois est la distinction la plus prestigieuse du milieu de la SFQ. Venez assister à la remise du prix. Les auteurs finalistes: Véronique Drouin pour *Aurélie et l'île de Zachary*, Daniel Sernine pour *Les archipels du temps* et *Maure à Venise*, et Élisabeth Vonarburg pour les tomes 1 et 2 de *Reine de mémoire*.

15h30-17h30 – Prix Boréal, cérémonie de clôture, réunion de SFSF Boréal
Les Boréaliens choisissent leurs favoris. Venez assister à la remise du Prix Boréal du meilleur livre, de la meilleure nouvelle, de la meilleure production critique et de la meilleure nouvelle écrite sur place. Puis, ouf, terminé! Vous pouvez maintenant relaxer et réintégrer peu à peu votre quotidien pendant que nous bouclons cette édition de Boréal et que nous remercions ceux qui ont œuvré au congrès des mois durant. Finalement, assistez à la réunion annuelle de SFSF Boréal, l'association qui organise les congrès.

17h30 – Fermeture



DESCRIPTION DU COLLOQUE

Le Congrès Boréal accueille un colloque annexe ouvert à tous qui lui vaut d'être accueilli par l'Université Concordia: «Le Québec, territoire à occuper: la réception de la science-fiction et du fantastique du Canada francophone». Ce sera l'occasion de se demander pourquoi les oeuvres de nos créateurs sont négligées dans les institutions d'enseignement et pourquoi les adaptations au cinéma, à la télévision, etc., restent peu nombreuses.

Sophie Beaulé
Saint Mary's University

Appels à soi et à l'autre en terre étrangère

On sait que la SF favorise l'expression d'angoisses et de pulsions rattachées au monde contemporain, tant sur le plan individuel que collectif. Comme les autres formes littéraires mais sans doute de façon peut-être plus aiguisée, elle relaie, redit le monde. C'est ainsi que la SF arpente certains des motifs sur lesquels les créateurs et chercheurs se penchent actuellement, dans le sillage du postcolonialisme et du métissage.

Comment s'expriment l'itinérance, l'exil et le contact inévitable avec l'Autre et soi dans la production québécoise de science-fiction? Nous avons choisi des œuvres surtout récentes, présentant l'itinérance sous des angles différents. La communauté décrite dans *La suite du temps* (2004-2005) de Daniel Sernine a accédé à sa maturité sans heurts, désormais toute entière vouée à la survie de la Terre dont elle est originaire. La violence rattachée aux affres du déracinement et du contact avec l'altérité identitaire et spatiale domine chez Sylvie Bérard, qui explore avec *Terre des Autres* (2005) le choc entre deux races incompatibles. La violence se fait douce-amère face au mystère que constitue l'altérité radicale de la planète étrangère... tout comme celle de l'envahisseur, dans *Tyranaël* (1996-1997) d'Élisabeth Vonarburg. La migrance et l'altérité se mouleront dans un cadre uchronique aux couleurs couleurs subtiles dans la saga en cours *Reine de Mémoire* (2005) de la même écrivaine.

Bref, de nombreuses œuvres déclinent les différentes facettes du mystère des altérités identitaire et spatiale, retracent les nuances des conditions migrante et minoritaire. Les réflexions de chercheurs comme François Paré (*La distance habitée*, 2003), Paul Ricœur, Régine Robin et Jocelyn Létourneau, entre autres, nous serviront de fil conducteur. Où vais-je, où vis-je vraiment? Qui deviendrai-je? Une histoire désaliénée – ou son désir – découlera-t-elle du grand appel à la sublimation lancé à l'identité personnelle et collective?

Valérie Cools, étudiante 2e cycle
Département d'études françaises
Université Concordia

La lecture de mangas: un processus de vitesse et de libération

Depuis l'apparition des mangas dans les librairies québécoises pendant les années 1990, la présence de ces derniers n'a cessé de progresser. Si, depuis quelques années, un nombre croissant de mangas traitent du quotidien ou se déroulent dans un contexte réaliste, la majeure partie continue de relever du fantastique ou de la science-fiction. Je me propose d'effectuer une analyse du processus de lecture de ces ouvrages, en fondant mes observations sur des séries de science-fiction telles que *Trigun*, *Gunnm* et *Akira*.

Malgré l'apparente facilité avec laquelle le public francophone s'est approprié ces ouvrages venus d'ailleurs, il n'empêche que les mangas se différencient de la bande dessinée «classique» par de nombreux facteurs. On pense de prime abord aux différences esthétiques, narratives et thématiques, sur lesquelles on pourrait déjà longuement s'étendre. Mais, comme le théoricien Scott McCloud l'a remarqué, les mangas se distinguent à un niveau plus fondamental, à savoir sur le plan des transitions entre les vignettes. Quelles sont les particularités de ces transitions et quelles sont leurs conséquences au niveau de la réception par le lecteur? Telles sont les premières questions qui seront explorées. Les conséquences, on le verra, se situent principalement au niveau du rythme de lecture, qui s'en trouve accéléré et représente par conséquent un attrait pour une génération qui recherche la stimulation par l'excès.

En deuxième lieu, je m'attarderai sur la mise en page et le sens de lecture, deux autres éléments déterminants dans la réception des mangas. Le

sens de lecture japonais (de droite à gauche) est en effet aujourd'hui conservé pour la majorité des mangas traduits en français, et la plupart de ces derniers se caractérisent par une mise en page éclatée. Ces éléments, qui ne déroutent pas le lecteur autant qu'on pourrait le penser, semblent au contraire contribuer à engendrer un mode de lecture qui est propre aux mangas et à travers lequel le lecteur se sent à la fois libre et stimulé.

Arnaud Huftier
Université de Valenciennes

De le Belgique au Québec, d'une vision l'autre: Jean Ray (*Malpertuis*) et Michel Tremblay (*La Cité dans l'œuf*)

Lorsque dans son roman *Malpertuis* (1943) l'auteur belge Jean Ray insère les divinités de l'Olympe dans des baudruches humaines et dans la société contemporaine, il leur fait adopter les critères de la petite-bourgeoisie, où mesquinerie et vénalité l'emportent. Dès lors, si les divinités laissent uniquement «parler» leurs corps, s'adonnant aux plaisirs de la chair, les sens l'emportent et l'essence est en sommeil.

Vingt-six ans plus tard, le roman de Michel Tremblay, *La Cité dans l'œuf*, s'ouvrait par une épigraphe tirée du récit de Jean Ray ainsi que des épigraphes déjà utilisées par Jean Ray (dont notamment celle de Voltaire: «De la croyance des hommes sont nés les dieux»). De même, les plans des deux ouvrages s'avéraient presque similaires. Pourtant, *La Cité dans l'œuf* se contente apparemment de ces similitudes de surface, le texte renvoyant essentiellement à la «mythologie» créée par H.P. Lovecraft, faisant la part belle à la tératologie avec la découverte d'un panthéon aux noms auparavant inconnus.

Comment expliquer alors le système de reprise, qui s'arrête, pour les exégètes, à un simple hommage? Il nous semble au contraire que Michel Tremblay a parfaitement lu le roman de Jean Ray, et l'a lu *selon une perspective belge*: si le mythe de la société, qui phagocyte tout, s'impose, c'est non seulement l'image stérilisante de la petite-bourgeoisie qui est proposée, mais c'est aussi l'image de la Belgique, qui n'a plus de place dans l'Histoire. En cette perspective, les divinités de l'Olympe, restées en attente sur une île de la mer phrygienne, sont contaminées par l'esprit contemporain qui n'attend plus rien, si ce n'est la reproduction infinie d'un système autorégulé. Ainsi, s'il reprend par les épigraphes les phases-clé du récit, il retourne l'argument, pour le ré-écrire *selon une perspective québécoise*. Il propose en effet des êtres en attente, qui partent du réel québécois pour s'inventer de nouveaux dieux, pour se comprendre à travers eux, et jauger l'avenir. S'il refuse de la sorte la mythologie préexistante, s'il refuse de s'enferrer sur le mythe de la société avec la fuite dans l'imaginaire, le roman peut parfaitement se lire à la lumière de la révolution tranquille au Québec.

On se propose donc ici de relire ses deux récits, non seulement en vis-à-vis,mais aussi par rapport à leurs zones d'inscription, et ce que représentent leurs utilisations du mythe lorsqu'il renvoie à des effets de fantastique.

Et ce faisant, on pourra voir comment le fantastique et la science-fiction au Québec souffrent, en regard de la même expression littéraire en Belgique, d'un déficit d'image qui tient à l'absence d'une imagerie *active* au niveau des littératures de l'imaginaire.

Clotilde Landais, doctorante
Université Paris III-Sorbonne Nouvelle

***Aliss* de P. Senécal: la métalepse comme instrument du fantastique**

Le fantastique vise à générer différents degrés de peur chez son lecteur. Pour ce faire, l'intrusion brutale d'un phénomène surnaturel dans une représentation réaliste de l'univers contemporain de l'auteur et de son lecteur suffit généralement. Dans le cas contraire, les descriptions terrifiantes peuvent être intensifiées pour susciter l'horreur, comme c'est le cas en fantastique obvie. Toutefois, les auteurs du genre peuvent également recourir à la narration même pour déstabiliser le lecteur et l'effrayer. Un procédé narratif en particulier, associé par Gérard Genette au fantastique, a pour caractéristique de créer chez le lecteur «une espèce de désarroi, une espèce d'angoisse ou de vertige [1]». Il s'agit de la métalepse ontologique, prise dans sa définition genettienne.

Dans son ouvrage *Métalepse. De la figure à la fiction*, Genette redéfinit cette figure rhétorique en lui attribuant une dimension narratologique, désignant ainsi «toute intrusion du narrateur ou du narrataire extradiégétique dans l'univers diégétique (ou de personnages diégétiques dans un univers métadiégétique, etc.) ou inverse-

ment…[2]». Si le procédé n'a été défini que récemment par les chercheurs, le fantastique l'a mis en œuvre dès ses origines, comme le montrent les analyses de Dorrit Cohn et de Roland Heine à propos du conte d'E.T.A. Hoffmann, *Der goldene Topf*, paru en 1815. Aujourd'hui, des auteurs comme Julio Cortázar – dans *Continuidad de los Parques* par exemple –, Stephen King ou Patrick Senécal continuent d'exploiter les nombreuses voies de réflexion métafictionnelle offertes par l'utilisation de la métalepse ontologique.

Dans le cadre de cette conférence, nous nous intéresserons à l'emploi de la métalepse narrative par le romancier québécois Patrick Senécal dans son conte intitulé *Aliss*. Nous constaterons dans un premier temps qu'*Aliss* regroupe trois niveaux diégétiques, ce qui nous amènera dans un deuxième temps à questionner le premier signe de perméabilité narrative dans ce roman, à savoir la question de l'intertextualité. Enfin, dans un troisième temps, nous nous pencherons sur la construction proprement métaleptique du roman, autorisée par les trois niveaux de récit. Nous verrons que c'est le passage d'un personnage diégétique à un univers métadiégétique par le biais de l'intertextualité qui engendre dans ce roman le sentiment d'inquiétante étrangeté à la source du fantastique.

[1] Cohn, Dorrit, *Métalepse et mise en abyme*. Vox Poetica.
[2] Genette, Gérard, *Métalepse. De la figure à la fiction*, in Cohn, Dorrit, Métalepse et mise en abyme. Vox Poetica.

Juan Ignacio Munoz
Littérature Comparée
Université de Montréal

Le futur du vernaculaire et le présent de la conscience planétaire

Parmi les débats que la mondialisation a suscités on trouve celui qui lie la persistance de l'idée de nation, supportée par l'émergence des régionalismes et localismes, et celui d'une conscience transnationale et l'effacement de frontières. Avec ce cadre mobile et complexe, il faut se poser la question de comment un genre extensif comme celui de la science-fiction, porteur d'une vision universelle et internationale – anglo-saxonne, la plupart du temps – peut se définir en tant qu'appartenant à une littérature nationale.

On peut évidemment tracer une histoire littéraire à partir d'une pléiade d'auteurs nés ou émigrés dans un territoire défini, avec une langue commune, qui mettent en pratique une série de conventions du genre et qui se regroupent en cercles et en publications visant à une institutionnalisation. Cependant, quand on se réfère à une thématique exclusivement nationale, dans ce cas-ci, celle d'une science-fiction écrite au Québec avec pour objectif une projection dans le futur de l'identité nationale, on voit que le grand corpus existant se réduit considérablement, et que d'autres genres comme le fantastique et l'utopie, plus propices à véhiculer les intérêts du territoire, entrent en concurrence.

Premièrement, il s'agira d'analyser les valeurs universalistes qu'implique la science-fiction et ses liens avec l'américanisation, la mondialisation culturelle et le marché éditorial. Quelles idées du genre humain sont présentes? Peut-on parler d'une conscience planétaire dans la science-fiction? Cette réflexion sera appliquée dans l'exploration de la science-fiction écrite au Québec avec ses enjeux politiques et culturels, sa construction d'un vernaculaire nouveau ou identique, utopique ou dystopique (nouvelle irruption et contamination du genre de l'utopie?), à travers des textes comme «KébékéleKtriK», «Sur l'autoroute du Nouveau- Québec», *Le Nord électrique* de Jean-Pierre April, *Chronoreg* de Daniel Sernine, les contes d'Esther Rochon, *Les voyageurs malgré eux* d'Élisabeth Vonarburg.

Avec cet itinéraire, j'espère contribuer aux problématiques initiales du colloque, surtout en ce qui concerne les possibilités de réception de la science-fiction au Québec avant de passer aux secteurs institutionnel, médiatique et éditorial.

Geneviève Pigeon, doctorante
Sciences des religions
Université du Québec à Montréal

Frontières et territoires de la littérature imaginaire au Québec

Les littératures de l'imaginaire forment, malgré plusieurs disparités, un ensemble relativement défini. Leur unicité tient entre autres au fait qu'elles osent être atemporelles, agéographiques et libres de référents culturels. En apparence du moins. En effet, l'imaginaire qui y est déployé ne peut exister qu'en réaction à une réalité acceptée et connue d'emblée des lecteurs. Cette relativité culturelle définit l'univers des possibles exploité et exploitable par le genre en question. C'est en nous intéressant à ces zones de passage et à ces portes ouvertes sur le possible que nous nous proposons d'amorcer cette réflexion. Que peuvent nous

apprendre ces œuvres sur la société qui les a vues naître? Ces frontières dressées contre le réel remplissent-elles une fonction sociale qui trouverait son équivalent dans la réalité québécoise?

Amy J. Ransom

La Réception de *L'Oiseau de Feu* de Jacques Brossard: Un monument aux marges de la science-fiction québécoise

L'œuvre monumentale en cinq volumes de Jacques Brossard, *L'Oiseau de Feu* (1989-1987), a connu une première réception élogieuse, surtout par la critique. Bien qu'elle soit, selon Jean-Louis Trudel, "un des dix incontournables" de la science-fiction canadienne française, elle reste plutôt aux marges pour le lectorat général de littérature de genre au Québec et au Canada français et depuis sa sortie, même pour la critique universitaire.

Jacques Brossard (1933-), diplomate et professeur, reste peut-être plus connu aujourd'hui pour ses écrits politico-juridiques, tel L'Accession à la souveraineté et le cas du Québec (1976, 1995). Il a œuvré aussi dans les genres littéraires de la science-fiction et du fantastique; il a publié un recueil de nouvelles *Le Métamorfaux* (1974, 1988) et un roman plutôt fantastique, *Le Sang du souvenir* (1976). Écrit entre 1975 et 1985, mais publié entre 1989 et 1997, c'est sa trilogie (publié dans cinq volumes—1, 2A, 2B, 2C, 3) *L'Oiseau de feu* qui a reçu la plus d'attention de la part de la critique littéraire. Trois des cinq volumes ont gagné ou ont été nominé pour des prix science-fiction; des compte rendu de la plupart des volumes ont paru dans des périodiques d'intérêt aussi générale que *Le Soleil* et *La Presse* aussi bien que dans des revues spécialisées telles *imagine…* et *Solaris*. Depuis lors, cette série reste presque complètement oubliée par les lecteurs aussi bien que par la critique; il paraît régulièrement sur des listes et dans des histoires de la science-fiction québécoise et canadienne-française, mais, mise-à-part une historique de sa génèse et de sa publication par son éditeur Pierre Filion (1999), presque aucune étude sérieuse n'a parue à propos de ce monument de la SFQ depuis sa parution (et peut-être même depuis la parution des premiers tomes).

Après une description de ce roman compliqué, cette communication vise à revisiter la réception critique initiale et à esquisser une explication du fait que cette oeuvre reste méconnue et presque plus du tout lue aujourd'hui; enfin, cette étude fera une réévaluation de la pentalogie de Brossard et en donnera un jugement sur la valeur pour la lectrice et le lecteur actuels.

Nicholas Serruys, doctorant
Université de Toronto

Vers une école québécoise de la critique en SF

Selon Roger Bozzetto (2002), une école québécoise de la science-fiction n'existe pas actuellement, et ce malgré le développement d'un riche corpus littéraire et d'une légitimation théorique en croissance importante, dont la genèse, quoique éparpillée, remonte à plus d'un siècle. Or, de toute évidence, la science-fiction québécoise (SFQ) n'est pas sans institution, autant sur le plan de la création que sur celui de la critique. Nous sommes ainsi appelés à nous demander si la constatation de Bozzetto est légitime [1]. Nous nous interrogerons d'abord sur la notion même d'«école», et, ensuite, nous transposerons cette notion aux traditions critiques englobant la SFQ, entre autres genres dites nationales.

En principe, une école, artistique ou théorique, est représentée par un groupe visant la promotion d'une pratique ou d'une doctrine particulières dans le contexte d'une discipline établie. Elle se distingue de ses prédécesseurs par une rupture d'avec la technique ou la pensée antérieures. Ce changement paradigmatique bouleverse la tradition et crée une tendance alternative, voire une nouvelle école. À partir de ces critères et visant notre objet d'étude, trois questions nous viennent d'emblée à l'esprit : 1) Dans quelle mesure la critique québécoise qui s'occupe de la SF se distingue-t-elle du domaine tel qu'il se définit dans le contexte global?; 2) De quelle façon s'y insère-t-elle?; et 3) Selon ces critères, la SFQ possède-t-elle assez de qualités propres à elle pour se désigner comme école? Autrement posé, quels sont ses apports originaux?

[1] Il faut d'abord faire une petite mise en garde en regard de la constatation de Bozzetto, dont les critères pour déterminer une école n'ont pas été explicitement délimitées et dont le refus de la désignation d' «école» s'applique à la critique et à la théorie, et non pas forcément à la littérature. Il ne s'agit donc pas de contester la constatation, mais plutôt de partir de cette idée de parties non constitutives pour faire le bilan de l'institution québécoise en tant que tradition théorique portant sur la SF, qu'elle s'inspire ou non du corpus québécois.

Allan Weiss

The Reception of the Surreal in English- and French-Canadian Literature

Since the days of *Refus global*, the surrealist movement in Québec, francophone literature in Canada has to a large extent accommodated the surreal, accepting certain features of surrealist technique as a recognized part of French Canada's literary heritage. Indeed, many of Québec's best-known authors, those whose works have become part of the province's literary canon, have gained their fame largely on the basis of novels, short stories, and plays that incorporate elements of the bizarre and irrational, for example, Michel Tremblay and Roch Carrier. A prominent subgenre of francophone SF is *le fantastique*, a form that can be considered a branch of surrealism. By contrast, surrealism in English Canada has always been marginalized, and the surrealist movement based on the west coast remains a little-known part of English Canada's literary history.

What was it about surrealism in English and French Canada that led to very different critical and popular receptions? Both literary traditions began with works of social realism--historical and social realist works on one side, like those of William Kirby, John Richardson, and Frederick Philip Grove, and the *roman de la terre* on the other--yet diverged markedly after the Second World War primarily due to francophone interest in exploring new ideas about literary form and content.

A brief survey of the history of surrealism in both communities may explain some of the different ways the mode was accepted by critics and readers alike. Political and cultural differences in English and French Canada produced distinct attitudes toward formal experimentation and the irrational. On the other hand, genre fiction--science fiction and fantasy as these genres are understood by fans and scholars alike--continued to be similarly marginalized in both linguistic communities. A look at surrealism might well illuminate the place of the fantastic of various kinds in English and French Canada, revealing why some kinds of fantastic literature achieved greater acceptance than others.